

tion. La Bièvre, qui coule à travers l'usine, est couverte, et on construit l'immense magasin des produits finis, la halle des fours 5, 6 et 7. La poterie et la briqueterie sont modernisées.

En 1929, est née la cristallerie de Hartzwiller, employant une partie des ouvriers de Vallerysthal.

En 1931, l'usine occupe 960 personnes. La crise de 1933 entraîne l'arrêt de plusieurs ateliers de finition.

En 1935, 4 fours produisent la gobeletterie, et 1 four est réservé à la production des boules dans lesquelles les ateliers de Vallerysthal et Trois Fontaines découpent des verres de montres.

Durant la dernière guerre, un seul four reste en activité. En 1945, la reprise a lieu avec 3 fours et 525 employés.

Pendant cette période d'après-guerre où on espérait retrouver la grande activité précédente, d'importants investissements ont eu lieu.

Aux fours mêmes, des chemins d'entraînement mènent à l'arche à recuire les verres.

Un bâtiment, reliant la halle des fours directement au magasin, doit améliorer la circulation de la marchandise. Dès la sortie des arches, les verres arrivent dans les ateliers de coupage, flettage, rebrûlage, installés en chaînes d'écoulement. Traversant une nouvelle arche de cuisson, les verres passent au décor ou au taillage, ou partent directement à l'emballage, dans les ateliers nouvellement installés. La cartonnerie et l'atelier d'entretien sont installés dans le même bâtiment neuf.

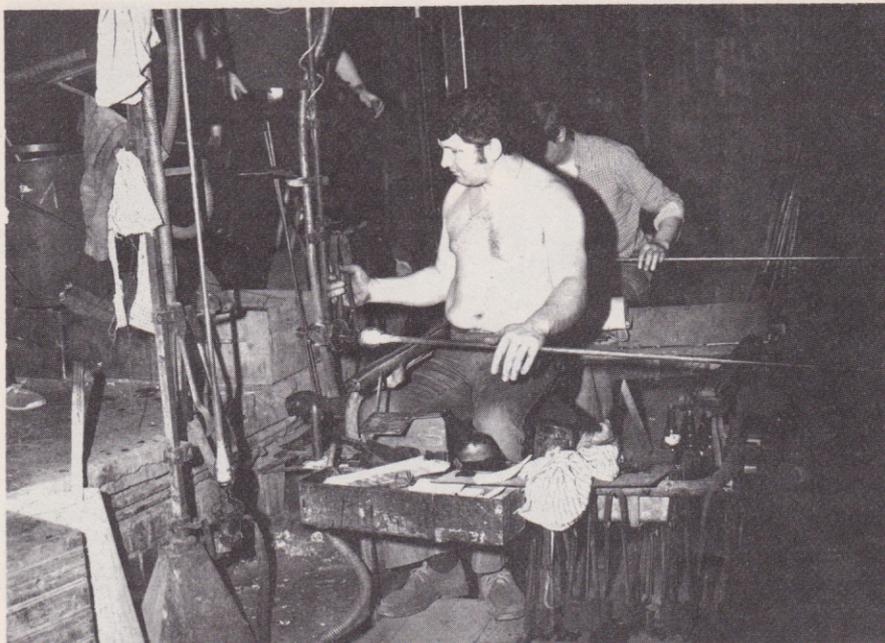
Toutes ces améliorations n'ont pas permis de soutenir la concurrence avec les verreries automatiques et les importations des pays à faibles salaires. La disparition des commandes de services de tables complets, n'a pu être remplacée par l'invention de nouveaux modèles. Les essais de fabrication du cristal véritable, bien que positifs, n'ont pas pu entrer en compétition avec les cristalleries implantées de longue date. Si pendant longtemps, le nombre des ouvriers est resté à l'entour de 450, la baisse fut continue à partir du blocage des prix de 1964.

L'usine ferme définitivement ses portes en été 1977 en n'occupant plus que 140 ouvriers.

En avril-mai 1980, les bâtiments du Baron de Klinglin sont rasés pour préparer un terrain vierge à l'implantation d'une nouvelle usine étrangère.

OEUVRES SOCIALES

Dès la fin du 19^e siècle, le personnel dispose des avantages sociaux suivants: une caisse de maladie couvrant les frais de médecine et de pharmacie, une caisse de retraite, un économat, une installation de douches, un home pour jeunes filles, et également pour les hommes venant de loin, un foyer avec cantine pour les jeunes apprentis ou «gamins»; une sœur infirmière rend des services gratuits à Vallerysthal et Walscheid; une institution de prêt à la construction, un intéressement, bien



Travail d'un vase à la pince plate.

que faible, aux résultats. En 1920-21 toutefois, un montant d'un demi-million de francs a été distribué.

Les ouvriers venaient en effet de 15 villages à la ronde, et ceux de Dabo par exemple, ne faisaient le trajet, à travers la vallée de la Zorn et le Harreberg, que deux fois par semaine. Un court arrêt au comptoir de Harreberg où les verres habituels étaient préparés, leur redonnait le courage de continuer leur trajet, de leurs pas rapides.

La caisse de secours et de retraite date de 1875. Les statuts prévoient la gratuité des soins de médecine et des produits pharmaceutiques pour l'ouvrier et sa famille, un paiement d'environ 40% du salaire en cas de maladie avec franchise de 3 jours, pour un montant maximum de 3 mois, à moins que l'intéressé ne soit reconnu invalide. La pension est accor-

dée après 20 années de service, à l'âge de 50 ans en cas d'incapacité. La caisse est alimentée par une cotisation de 1% des salaires, et un apport de l'usine de 50% de la masse collectée.

Une nouvelle chapelle voit sa première pierre posée par l'usine en 1884. Elle continue d'être desservie par le curé de Plaine-de-Walsch. L'Evêque de Metz, a tenu à remercier la Direction de la Verrerie en l'inaugurant lui-même, le lundi de Pâques 1889. La chapelle vient d'être cédée à l'association des Amis de la chapelle.

Cependant en 1977 la gestion de l'usine passe à une coopérative ouvrière de 70 personnes. Ainsi se perpétue dans cette vallée la tradition du cristal d'art.

Entrée d'un vase dans l'arche à recuire.

